

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie française](#), [Académies](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-04-19

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3736, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

43 Paris Mercredi 19 avril 1854

Personne hier que des Anglais après mon déjeuner, Brougham, Milnes, Senior. Ils viennent souvent. Il ne paraissent plus attendre de l'exposition dans la Baltique qu'un blocus très étroit qui supprimera complètement le commerce Russe, le

blocus continental de 1810 retourné contre la Prusse de la mer Noire je ne sais rien, sinon qu'on envoie à Gallipoli de grands renforts de troupes. L'effort de la guerre paraît se reporter alternativement du Nord au Midi et du Midi ou Nord. Si on ne réussit pas à faire sortir de cette situation la paix pour l'hiver prochain, c'est que les puissances Allemandes sont bien maladroites, ou Dieu bien décidé à changer la face du monde.

Le vide et la monotonie des conversations m'assomment. J'aime bien mieux la solitude. A mon grand regret je ne puis partir pour le Val Richer que ce 18 mai. Les deux élections à l'Académie Française auront bien ce jour- là, et je partirai le soir. L'évêque d'Orléans et M. de Sacy, c'est à peu près certain. Je dis à peu près par excès de précaution. Quel coup de feu pour Salvandy, qui se trouve directeur ! Déjà deux morts, sous son règne, et on en annonce pour ces jours-ci une troisième, celle de M. de Lacretelle qui à 89 ans et deux attaques d'apoplexie en dix jours. Deux et peut-être trois discours de réception à faire l'hiver prochain ! Il deviendra, l'entrepreneur des pompes funèbres de l'Académie.

Adieu. Je n'ai pas entendu parler d'Andral. C'est tout simple puisque la lettre est partie un jour plus tard. Du reste il se contentera probablement de répondre à Bruxelles sans me rien faire dire. Il n'a pas de temps à perdre, en billets inutiles. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5142>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 19 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 03/04/2025

par vous aux plaignez.

adieu adieu

43

Paris Mercredi 19 Avril 1854

Personne bien que de l'Angleterre mon déjeuner, Brougham, Midway, Seniors. Ils viennent souvent. Il ne parvient plus à attendre de l'expédition dans la Baltique qu'un blocus très étroit qui supprimera complètement le commerce Russe, le blocus continental de 1810 restauré contre la Russie. De la mer Noire je ne sais rien, sinon qu'un voyage à Gallipoli de grande importance de temps. L'effort de la guerre parait se reporter alternativement du Nord au Midi et du Midi au Nord. Si on ne réussit pas à faire sortir de cette situation la paix pour l'été prochain, c'est que le Prussien Allemand, tout bien maladroit, ou bien bon dévoué à changer la face du monde.

Le vide et la monotonie de, conversations m'assomment. J'aime bien mieux la solitude.

8

à mon grand regret, je ne puis partir pour
le Val Richer que le 18 mai. Les deux séances
à l'Académie Française auront lieu ce jour
là, et je partrai le soir. L'avenue d'Orléans
en M^e de Sacy, c'est à peu près certain. Je suis
à peu près par écrit de précaution. Quel
coup de feu pour Salvandy, qui se trouve
l'instant ! Deux morts, sans son rime,
et on en annonce trois ce jour-ci une
troisième, celle de M^e de Lacretelle qui
a 89 ans, et deux atteints d'apoplexie en
dix jours. Deux et peut-être trois discours
de réception à faire l'après prochain !
Il deviendra l'entrepreneur de, j'ose dire
funèbre de l'Académie.

Adieu. Je n'ai pas entendu parler
d'Andral. C'est tout simple puisque la
lettre est partie en juillet plus tard. Au
reste il se contentera probablement de
répondre à Bruxelles, sans me faire
dire. Il n'a pas de tems à perdre en billet,
inutile. Adieu, adieu.